

PROJET EDUCATIF



Chers enfants, chères familles et chers collègues,

Accueillir un enfant et sa famille doit être plus qu'un projet ; c'est une mission majeure qui se réfléchit à tous moments. Un grand travail de préparation et de suivi est indispensable pour penser cet accueil et l'inclure dans notre écosystème. En effet, la micro-crèche « Les Bibous » est un lieu de rencontres entre les enfants, les familles, les professionnels et nos partenaires.

Pour être pertinent, ce projet éducatif s'appuie sur des valeurs fondatrices (professionnalisme, mixité, bienveillance) et prend des engagements.

Nous devons savoir accueillir les émotions et permettre aux enfants de s'éveiller pour grandir tout en adoptant une attitude professionnelle bienveillante, en assurant la sécurité physique et affective de chacun et en respectant l'individualité au sein du groupe.

Pour respecter ces engagements, l'équipe constituée de professionnels spécialisés dans la petite enfance a des pratiques pédagogiques pensées, sans cesse remises en question pour savoir évoluer et s'adapter à l'unicité des enfants et de leurs proches.

C'est par ce savoir-être et ce savoir-faire que nous souhaitons proposer un bien vivre au sein des Bibous, tout au long des moments qui rythment la journée : l'accueil, les soins corporels, le jeu, le repas et le sommeil.

La micro-crèche les Bibous a pour volonté d'être une deuxième maison pour les enfants et leur famille, lieu où ils peuvent grandir et s'épanouir.

C'est aussi un lieu d'écoute, professionnel et convivial, dans laquelle l'équipe peut remplir ses missions en toute sérénité.

Très bonne lecture à toutes et à tous.

SOMMAIRE

1 – Notre écosystème	
1.1. Le public accueilli	5
- Les enfants	5
- Les parents	5
1.2. Les professionnels.	
2 - Nos engagements fondamentaux	
2.1. L'accueil des émotions de l'enfant	8
2.2. S'éveiller pour grandir	9
2.3. L'attitude professionnelle bienveillante	10
2.4. La sécurité physique et affective	11
2.5. Le respect de l'individualité au sein du groupe	12
3 - Nos pratiques pédagogiques	
3.1. Le professionnalisme	14
3.2. L'observation	15
3.3. La continuité des soins	16
3.4. L'aménagement de l'espace	17
3.5. Les interdits, les règles et les limites	18
4 - Bien vivre à la crèche	
4.1. L'accueil	20
4.2. Le soin corporel	25
4.3. Le jeu	30
4.4 Le repas	35
4.5 Le sommeil	40
5- CONCLUSION	

1 – Notre écosystème

1.1. Le public accueilli

Deuxième maison pour l'enfant et sa famille, La Micro-crèche « Les Bibous » est un lieu d'accueil chaleureux destiné aux jeunes enfants et leurs familles. Une équipe éducative les accueille tous les jours de la semaine de 7h à 19h.

Notre mission principale est l'accompagnement de l'enfant dans le respect de ses besoins et des différentes étapes de son développement.

- Les enfants

Définition selon la convention internationale relative aux droits de l'enfant :

« C'est un être humain avec des droits et une dignité. Ce qui caractérise l'enfant, c'est sa jeunesse et sa vulnérabilité. En effet, l'enfant est un être en pleine croissance, un adulte en devenir, qui n'a pas les moyens de se protéger seul ».

L'enfant est au cœur de nos pratiques et réflexions professionnelles. Nous prenons en compte ses besoins individuels au sein de la collectivité. Ils sont accueillis de 2 mois $\frac{1}{2}$ à 3 ans.

- Les parents

Définition : « Le terme parent, relatif à la famille, désigne celle et celui qui élève et protège l'enfant, peu importe son sexe. » Ce sont des partenaires de coéducation. Nous sommes à leur écoute pour leur permettre de participer. Ils sont les premiers éducateurs de l'enfant. Des liens quotidiens se tissent à travers des échanges entre la maison et la micro-crèche.

1.2. Les professionnels.

« Les gens qui travaillent dans ces lieux où je reste, mais où je ne fais que passer, devraient savoir que j'ai un nom, que j'ai une histoire, que j'ai un avenir, que je ne suis pas un prix de journée, et que mes parents ne sont ni des visiteurs ni des gens qui n'y connaissent rien. » J. KORCZAK.

Tous les professionnels ont une qualification ou un diplôme spécialisé dans la petite enfance et/ou la santé et bénéficient de formations afin de garantir un accueil de qualité :

• CAP Petite Enfance/CAP Accompagnement Educatif Petite Enfance

ou

• BEP Carrières Sanitaires et Sociales,

ou

• Auxiliaire de Puériculture,

- Educateur de Jeunes Enfants,
- Infirmier Puériculteur, ou référent santé et accueil inclusif

Carine, la gestionnaire titulaire entre autres du CAP PE garantit le remplacement des professionnels en cas de besoin.

Avec notre référente santé et accueil inclusif mettons en place des protocoles spécifique pour les enfants en difficulté et/ou présentant un handicap ou à besoins spécifiques.

2 - Nos engagements fondamentaux

2.1. L'accueil des émotions de l'enfant

Les jeunes enfants vivent leurs émotions à « l'état brut », ils ne savent pas encore les gérer, ni même ce qui se passe pour eux. Ils les vivent dans l'instant, les ressentent dans tout leur corps. Ils sont très vite submergés par leurs ressentis émotionnels. Lorsqu'un enfant éprouve une émotion, il a besoin d'un adulte bienveillant pour l'aider à comprendre ce qui se passe en lui. Dans certaines manifestations, les enfants ne demandent rien, ils n'attendent pas forcément des réponses.

« L'enfant mérite que tu respectes ses peines même si leur cause n'est que la perte d'un caillou. » J. KORJZACK

L'enfant peut mieux comprendre et gérer ses propres émotions avec l'aide d'un adulte qui :

- Est calme et attentif à ce qu'il exprime.
- Est à son écoute, ce qui n'implique pas systématiquement de satisfaire toutes les demandes : on accepte une émotion pas un comportement (c'est la façon dont s'exprime cette émotion qui peut parfois être interdite).

Parfois l'enfant ne sait pas comment exprimer son émotion autrement que par tel ou tel comportement. C'est l'attitude de l'adulte qui va le guider. Il est important que le professionnel fasse des propositions pour canaliser les émotions de l'enfant.

Être entendu est un BESOIN. Exemple : « Tu es en colère car le jouet que tu voulais est déjà utilisé ? » est différent de « Il y a d'autres jouets dans la pièce ».

- Lui montrer que l'expression, même la plus violente de ses émotions, ne détruit pas la relation qu'il peut avoir avec les adultes qui l'accueillent.
- Comprendre le contexte d'une situation mais aussi les émotions qu'elle procure à l'enfant. « L'enfant petit, lui, s'entraîne à longueur de journée, il répète les mots, les gestes, les situations qu'il a vécues. Il joue, il mime les scènes de la vie quotidienne ainsi, il apprend, comprend et apprivoise le monde qui l'entoure en rejouant les situations, les scènes qu'il voit se dérouler autour de lui. Jouer pour lui est essentiel. » C.GUEGEN

2.2. S'éveiller pour grandir

Jouer, expérimenter, apprendre, s'émerveiller

L'éveil, c'est l'apparition spontanée chez le jeune enfant de l'intérêt pour se découvrir, découvrir le monde dans lequel il vit et découvrir les autres. S'éveiller, s'étonner, être curieux, vouloir comprendre, résoudre des problèmes, s'engager selon ses compétences et ses envies. C'est un élan naturel, signe de bonne santé. Tous les moments et actions de la journée sont potentiellement sources d'éveil pour l'enfant. Même ce qui peut paraître banal à nos yeux d'adulte peut être une opportunité d'éveil et d'apprentissage pour lui. L'enfant n'apprend réellement que si cela prend un sens pour lui.

L'enfant a besoin d'abord de vivre des situations d'éveil concrètes pour comprendre progressivement des concepts abstraits. Il s'agit principalement d'apprendre à apprendre.

L'enfant a besoin qu'on lui laisse le temps de chercher, d'expérimenter par lui-même, sous le regard bienveillant et soutenant d'un adulte. Dans la pratique, le professionnel doit soutenir ce processus en émergence en :

- Apportant un ancrage à l'enfant pour qu'il puisse trouver en lui et autour de lui suffisamment de ressources pour grandir.
- Soutenant par un regard et une écoute attentive, une attitude juste, ouverte à l'inattendu.
- Renonçant à l'envie immédiate de prodiguer un conseil : l'enfant doit pouvoir aller au bout de ses expériences, sans être interrompu. Sauf s'il se met en danger, lui ou les autres
- Distinguant, si l'enfant a besoin d'être encouragé, s'il a juste besoin d'un sourire, d'un regard, d'un silence ou s'il est nécessaire de verbaliser ce qu'il fait.
- Protégeant le jeune enfant d'éventuelles sur-stimulassions qui pourraient être fatigantes à court terme et néfastes pour son développement sur du long terme.
- En accordant à l'enfant des temps de 'pause' (en dehors des temps de sommeil). Il a besoin de repos, de rêverie, de détente comme espace de recentrage lui permettant d'intégrer ce qu'il a vécu et de développer sa capacité à être seul.

2.3. L'attitude professionnelle bienveillante

Un enfant a besoin, dès sa naissance, d'être reconnu pour exister et se sentir exister. Il va principalement se découvrir, se construire à travers le regard de l'autre, et des mots qui vont lui être adressés. Si le regard posé sur lui est rempli d'estime, l'enfant pourra s'appuyer dessus pour prendre confiance en lui et se sentir capable d'appréhender le monde qui l'entoure. Si au contraire, cette estime n'existe pas, ou très peu, ou de façon éphémère, l'enfant doutera. Auprès des enfants, le professionnel se doit d'avoir un langage adapté, une attitude enthousiaste et respectueuse, un ton de voix rassurant. Le professionnel est aussi pour l'enfant un modèle : c'est l'attitude de l'adulte qui va guider l'enfant durant son temps de présence à la crèche.

Dans les pratiques professionnelles, l'enfant reste au centre de nos préoccupations :

- Son intérêt est sans cesse requestionné.
- Il est entendu, écouté, accueilli tel qu'il est.
- Il est considéré comme un interlocuteur à part entière.

L'adulte lui donne les moyens d'être sujet et acteur de sa vie dans un environnement dont les limites sont pensées pour assurer sa sécurité physique et affective. Il est le socle indispensable à l'enfant pour favoriser la confiance en soi. L'enfant a besoin d'avoir confiance en l'adulte qui l'accompagne. La micro-crèche a pour mission de veiller à la sécurité physique et affective des enfants durant le temps où ils sont accueillis. La sécurité physique va être assurée par une attitude vigilante :

- La structure ne doit pas présenter de danger et respecter les recommandations de la PMI, partenaire dans la qualité de nos pratiques.
- Les équipes sont formées aux gestes de secours et capables d'assurer l'évacuation des enfants en cas de danger.
- Le matériel utilisé auprès des enfants est adapté. Il respecte les normes en vigueur et les professionnels veillent à une utilisation sans risque.
- Les protocoles d'hygiène sont appliqués par les équipes pédagogiques selon les recommandations de la PMI et de notre RSAI.

La sécurité affective va être favorisée par une attitude contenante, c'est-à-dire:

- La disponibilité physique et psychique du professionnel (l'enfant doit pouvoir être rassuré par sa simple présence).
- Une attitude adaptée (à la hauteur de l'enfant, juste ton dans la voix, à l'écoute).
- Un regard bienveillant, soutenant et positif.
- L'aménagement de l'espace, la mise en place de repères spatio-temporels et humains.
- La verbalisation, la continuité des soins.
- La stabilité : éviter les ruptures (déplacement des professionnels dans l'espace, allers et venues).

2.4. La sécurité physique et affective : Le respect de l'individualité au sein du groupe

« Dans la collectivité, l'enfant doit trouver réponse à ses besoins. Ce n'est pas le collectif qui est à privilégier, c'est la personne dans le collectif. » A.DEROO

La micro-crèche est un lieu d'accueil collectif dans lequel les enfants vont pouvoir découvrir l'autre, puis prendre plaisir à rire, chanter et jouer ensemble.

Le besoin d'appartenance à un groupe et le besoin d'être reconnu dans son individualité propre sont nécessaires au bon développement de l'estime de soi. Par ses relations avec ses pairs, l'enfant peut imiter, partager, se confronter, échanger et donc créer du lien avec des enfants de son âge.

Cette prise en compte de l'individualité passe par :

- Un attachement sécure à l'équipe, indispensable au développement de l'enfant et à la découverte des autres qui permet un accompagnement adapté à chacun.
- Le respect du rythme de chaque enfant, son histoire, sa famille, son développement et ses goûts.
- Une relation de qualité, privilégiée lors des moments partagés entre l'enfant et le professionnel.
- Des repères, des objets personnalisés (les photos sur le casier, le lit...) qui participent à l'accueil de l'enfant dans sa singularité.
- Des espaces et des temps pour un retour à soi, pour s'isoler, ne pas être obligé de partager un jouet, pouvoir refuser de participer à une activité de groupe, partager des moments individuels et privilégiés avec le professionnel.

3 - Nos pratiques pédagogiques

3.1. Le professionnalisme

Afin de garantir la qualité d'accueil auprès des enfants, nous devons sans cesse questionner nos pratiques pour enrichir nos compétences professionnelles. Ces moments de réflexions sont organisés :

• Lors de réunions d'équipe structurées et régulières avec des objectifs définis. Ces moments permettent aux équipes de construire le projet pédagogique, de réfléchir l'accueil des enfants et de leur famille au quotidien et de prendre du recul sur leurs pratiques.

Lors de l'Analyse des Pratiques professionnel

L'enrichissement des compétences professionnelles se fait également par l'accès à différentes formations tout au long de l'année. Certaines sont obligatoires : « Gestes d'urgence chez le tout petit », « Incendies ».

La formation continue et les réunions renforcent la cohérence de l'équipe, permettent le partage de valeurs communes (bienveillance, professionnalisme, esprit d'équipe et mixité). Ces moments de réflexion offrent une prise de recul nécessaire pour un positionnement professionnel, plaçant l'enfant et la famille au cœur de nos pratiques.

3.2. L'observation

L'observation est un outil essentiel pour le travail auprès des jeunes enfants. Elle peut être thématique (sur l'organisation d'un moment de la journée, l'aménagement d'un espace, la mise en place d'un projet ...). L'objectif est alors de préparer la réflexion pour l'évaluation et l'amélioration de nos pratiques, pour adapter nos choix pédagogiques aux besoins présents des enfants accueillis et donc de développer la qualité de notre travail. Elle concerne aussi le suivi du développement d'un enfant. En observant cet enfant dans ses moments de jeux, dans ses interactions avec les autres, on prend conscience de ses progrès, de son évolution et cela nous permet d'ajuster nos propositions, de nous interroger sur sa santé, et de pouvoir retransmettre ces informations aux familles. Les regards croisés de différentes formations et compétences apportent une connaissance globale de l'enfant. Sur le moment, une attention individuelle apporte un regard sécurisant et soutenant pour l'enfant. « Je regarde et j'écoute tout le temps, c'est de la vigilance, pas de l'observation. » A-M FONTAINE.

Pour mettre en place un temps d'observation, le professionnel doit tout d'abord se questionner sur ce qu'il souhaite observer. Les notes doivent être prises sur le moment ou rapidement après. Un support, tel un tableau comportant les points essentiels à observer, peut aider à être plus efficace. Seuls les faits concrets sont relatés, sans interprétation, jugement ou justification. C'est une description factuelle.

3.3. La continuité des soins

« À un moment extrêmement précieux pour son développement, l'enfant ne peut s'organiser qu'autour de relations affectives stables. Ces relations significatives sont alors tissées lors des soins corporels avec l'adulte. Plein de ces moments avec l'adulte, l'enfant pourra alors s'occuper, jouer et déployer par lui-même des activités et jeux libres, dans un temps et un espace pensé, protégés et dans la continuité de l'attention de l'adulte. » J. VAMOS.

Offrir des repères stables à l'enfant, c'est lui permettre de pouvoir, petit à petit, tourner son intérêt vers la découverte de son environnement et des autres sans être préoccupé, sans chercher à s'orienter et sans s'inquiéter des petits changements auxquels il sera confronté seul. La stabilité de l'environnement dans lequel l'enfant va être accueilli est donc essentielle. La répétition des gestes de soin, de portage, d'accompagnement, aident l'enfant à comprendre son environnement. La continuité des soins permet cette répétition. La continuité du soin se traduit dans la prise en charge quotidienne de l'enfant par :

- L'enchainement des soins dans un déroulement déterminé qui permet à l'enfant d'avoir des repères rassurants.
- Une relation durable avec un professionnel sans rupture pour assurer le « sentiment continu d'exister » (D.W. Winnicott).

• Des pratiques identiques d'un jour à l'autre et d'un professionnel à l'autre et une constance dans les attitudes professionnelles.

3.4. L'aménagement de l'espace

« Les jeunes enfants sont très sensibles à leur environnement matériel immédiat qui peut, selon les propositions des adultes, permettre des jeux riches et des interactions agréables, ou bien au contraire déclencher des déplacements, des pleurs, des moments d'excitation, des conflits, entre enfants ou avec les adultes. On peut agir de façon très efficace sur ces comportements. » A-M FONTAINE.

L'espace de vie de l'enfant est son premier contenant matériel, son repère solide qui lui permet de se rassurer. L'aménagement des espaces de vie des enfants nécessite une réflexion en amont de la part des professionnels. La disposition du mobilier dans l'espace sert de repère aux enfants. Par l'aménagement de l'espace, le professionnel construit le décor qui permettra à l'enfant de répondre à ses propres besoins. Il lui offre la possibilité d'explorer, de partager, de se détendre, de se déplacer, de se concentrer, de papillonner, de construire, de s'inventer... L'enfant retrouve :

- Le matériel disposé de la même manière, la place de chaque objet est repérable.
- Des jeux bien disposés incitent à les manipuler. Les jouets ont une place, tout comme le lit de l'enfant, son casier, son doudou / sa tétine. Symboliquement, l'enfant a ainsi sa place à lui.
- Lorsque tout cela doit changer pour s'adapter à des nouvelles capacités de l'enfant, il est prévenu et peut être présent au moment du changement.
- Certains jouets sont laissés en permanence au cours de la journée et de l'année car ils sont indispensables. D'autres sont renouvelés régulièrement pour répondre au besoin de découverte et éveiller la curiosité.
- Chaque objet proposé pour le jeu doit être en bon état et en nombre suffisant (mais pas en surnombre).

3.5. Les interdits, les règles et les limites

La limite est un cadre structurant à l'intérieur duquel il existe plusieurs règles. Donner des limites, c'est donner un sentiment de sécurité à un enfant mais l'adulte doit soutenir l'enfant dans le processus d'intégration des règles. Il est important que cela ne se transforme pas en relation de rapport de force. L'intériorisation des règles et des limites va dépendre de la façon dont l'adulte va introduire la règle auprès de l'enfant. Pour que les enfants comprennent que les règles sont légitimes il faut qu'elles aient été pensées pour lui, qu'elles soient adaptées à son âge et son niveau de compréhension et qu'elles aient du sens pour lui. A chaque fois que l'enfant est face à une limite, il se rend compte qu'il n'est pas tout puissant, ce qui peut engendrer de la tristesse ou de la colère. Il faut lui laisser le temps d'accepter et d'intégrer la règle.

En pratique, les professionnels doivent :

- Se mettre d'accord. Par exemple, si l'un dit « ça me gêne qu'un enfant monte sur le toboggan avec les jouets, je leur interdis » et que l'autre dit qu'il « les laisse faire car ça ne la dérange pas », les enfants ne peuvent pas comprendre et s'y retrouver.
- Accompagner l'enfant, lui montrer que ces règles ne sont pas « contre lui » mais pour sa sécurité, son bien-être ou celui des autres. Ainsi, il pourra mieux l'intégrer.
- Réfléchir à un langage adapté, commencer par « non » peut être difficile à entendre, il est préférable de dire « si tu as besoin de grimper tu peux aller sur le toboggan ».
- Aider l'enfant à intégrer les limites par la verbalisation, l'empathie et non par la punition, la menace ou l'intimidation. (Exemple : ne pas isoler un enfant, ni lui demander de réfléchir en restant assis...).

4 - Bien vivre à la crèche

4.1. L'accueil

Lui souhaiter la bienvenue, lui permettre de se sentir bien, créer un lien de confiance permettra à l'enfant de trouver sa place.

- Accueillir l'autre, c'est l'accepter dans sa singularité.
- C'est également lui faire une place au sein du groupe et l'accompagner à créer des liens avec les autres. « Le professionnel doit laisser la place aux parents quand ils reviennent et les rendre présents quand ils ne sont pas là. » A.DEROO

L'accueil, les échanges quotidiens, le partage d'informations et d'anecdotes, d'observations concernant l'enfant entre le parent et l'équipe permet un accompagnement adapté, une bonne prise de relais et participe à une relation bénéfique pour l'enfant.

- Être rassuré par la continuité entre la maison et la crèche, la coopération entre sa famille et les professionnels.
- Retrouver un espace dédié, où il se sent accueilli avec sa famille.
- Ressentir qu'il est le bienvenu, retrouver des professionnels à son écoute, attentifs à ses besoins et à l'expression de ses émotions.
- Être au centre des échanges entre les professionnels et sa famille, et pouvoir y participer.
- Avoir un repère de personne, une figure d'attachement professionnelle.
- Verbaliser la séparation.
- Considérer que le départ du soir est aussi une séparation.

Besoins de la famille :

• Comprendre nos pratiques à l'aide des échanges parents-professionnels.

Contraindre les familles à un planning trop rigide, manquer d'accompagnement et de repères lors de la séparation ne permet pas aux enfants et leur famille le temps d'appréhender le lieu et de se séparer.

- Être assurée de notre regard bienveillant sur son enfant.
- Pouvoir s'imaginer la journée que celui-ci passe en son absence.
- Être accueilli de façon respectueuse, chaleureuse.

Faire preuve d'impolitesse (ne pas dire bonjour, se tenir mal, tenue vestimentaire inadaptée), avoir une attitude familière et intrusive sont des limites à ne pas franchir. A la micro-crèche l'accueil se veut chaleureux, avenant et polie tout en engageant un échange transparent et respectueux.

Ce temps d'accueil et ce processus consiste à rendre familier, donc sécurisant, ce qui est inconnu (parfois angoissant). L'enfant et sa famille vont peu à peu créer du lien dans un nouvel environnement.

Le temps d'accueil comme un temps d'accompagnement à la Parentalité :

La relation avec les parents est un partenariat ayant pour objectif le bien-être de l'enfant.

- Pouvoir échanger facilement avec un membre de l'équipe disponible et accueillant.
- Être valorisé dans son rôle de parents à travers les échanges avec les professionnels.
- Se sentir respecté dans sa culture familiale et ses pratiques éducatives.
- Pouvoir trouver des outils pour comprendre le fonctionnement et le projet de la crèche.
- Être invité à participer à différents évènements à la crèche.
- •Trouver un soutien et un accompagnement adaptés, si besoin.

Créer des évènements ouverts aux parents, organisés autour d'un thème, créer un espace accueillant dédié aux échanges parents-professionnels par exemple un café des parents ou des moments de rencontres thématiques.

4.2. Le soin corporel

Découvrir son corps à travers les soins

La prévention et les soins médicaux : Ensemble des attitudes et dispositions favorisant la bonne santé de l'enfant (suivi poids, administration des traitements,...).

- Pouvoir comprendre les soins prodigués.
- Recevoir un soin ou un médicament dans un climat respectueux, par des gestes délicats et bienveillants.
- S'épanouir dans un espace sain, sécurisé et sécurisant.
- Être acteur de son soin en fonction de ses capacités et de son rythme.
- Pouvoir jouer et rejouer symboliquement ces soins.
- Être manipulé et mobilisé en douceur par des gestes lents, délicats et bienveillants.
- Être en relation, se sentir porté, contenu par le regard et la voix du professionnel.
- Comprendre les soins qui lui sont prodigués (verbalisation et explication).
- Être écouté et entendu dans son ressenti.
- Être acteur s'il le souhaite.
- Être respecté dans son intimité et dans ses préférences.
- Recevoir certains soins en individuel et partager des moments privilégiés avec le professionnel.
- Être autonome.
- Pouvoir s'approprier ce qu'il va se passer.
- Ne pas être obligé.
- Avoir le temps, se sentir respecté dans son rythme.
- Être libre d'utiliser ses compétences, avoir le temps d'essayer, de se tromper, de persévérer au fur et à mesure de ses acquisitions.
- Vivre un moment agréable et confortable.
- Valoriser son autonomie sans l'imposer : « tu peux faire ta toilette avec le gant », lui proposer le change debout.
- Apprendre à prendre soin de son corps

Prendre soin de l'Autre :

Attitudes et actes par lesquels on se soucie et veille au bien-être de quelqu'un ; en étant à l'écoute de ses besoins, en s'occupant de la personne entière et pas seulement d'une partie de son corps. Le professionnel adopte une attitude bienveillante. Une relation de partenariat peut exister si le professionnel donne écho aux comportements de l'enfant, s'il ajuste ses gestes à l'initiative de celui-ci.

Un soin de bonne qualité favorise la tendance innée de l'enfant à connaitre et habiter son corps, à prendre plaisir, à accepter les limites imposées par sa peau.

C'est à travers les soins et la répétition des gestes que l'enfant prend conscience de son corps et de son identité. L'enfant est sensible à la manière dont il est touché et porté.

Au travers de ces temps de soin, l'enfant, tout en découvrant son corps, va peu à peu devenir acteur de ce soin. Le développement de ses compétences psychomotrices et la répétition de pratiques homogènes participent à la construction de l'estime de soi et au sentiment d'être compétent et reconnu comme tel.

Des rangements individuels accessibles, contenants les affaires personnelles de l'enfant sont installées à l'entrée et dans la salle de change de la micro-crèche.

Vers la propreté...

Un enfant n'apprend pas à être propre, il le devient. Pour cela, il doit être capable de maîtriser ses sphincters (muscles qui permettent de se retenir) et d'être prêt psychologiquement et affectivement. Cela implique de renoncer à un certain nombre d'avantages, ce qui peut demander du temps.

Besoins de l'enfant :

- Avoir le temps de cheminer, d'aller à son rythme.
- Être écouté.
- Pouvoir s'approprier son corps.
- Gagner en autonomie.
- Être dans un climat encourageant, bienveillant, soutenant et de coopération.
- Pouvoir jouer et rejouer symboliquement ce processus.
- Le rendre acteur et lui faire confiance sur le moment où il sera prêt

Lui laisser une couche pour éviter qu'il souille son pantalon

4.3. Le jeu

Le jeu est un besoin fondamental de l'enfant et joue un rôle majeur dans son développement global. C'est une activité libre, spontanée et gratuite qui n'a pas d'autre finalité que d'être source de plaisir. Il est inscrit comme un droit pour chaque enfant dans la Convention des Nations Unies. « Le jouet peut donc être défini comme étant tout objet sur lequel l'enfant exerce une activité gratuite de répétition ou une activité plus significative lui procurant un certain plaisir. » C. Bopp Limoge « Aide moi à faire seul. » M.MONTESSORI « Les adultes sont comme des 'phares'. Un phare est ce qui éclaire et sécurise une zone. Les enfants jouent principalement dans les endroits 'éclairés' par la présence des adultes. » A-M. FONTAINE.

Jouer pour grandir

Par le jeu, le jeune enfant se découvre, explore son environnement, expérimente, développe son imagination créatrice et rencontre peu à peu les autres enfants.

Besoins de l'enfant :

- De disposer d'un cadre de vie ludique, sécurisé et pensé pour lui, facilitant la concentration.
- Se découvrir, à travers ses sens, sa motricité et ses ressentis.
- Être libre d'explorer et de découvrir son environnement.
- Initier, répéter et décider de l'évolution de son jeu : être acteur et autonome dans son jeu.
- Faire des expérimentations en fonction de ses compétences psychomotrices, dans les limites sécurisantes posées par le professionnel.
- Pouvoir développer son imagination et sa créativité seul ou avec d'autres enfants.
- Avoir la possibilité de détourner le jeu de son utilisation initiale.
- Laisser l'enfant se mettre en danger
- Mettre trop d'interdits aux enfants (ne pas autoriser l'enfant à monter par la pente du toboggan)
- Pouvoir utiliser le toboggan de façon libre et sécurisée.
- Observation pour adapter les jeux et les espaces aux besoins de chacun.

Liberté de jouer :

Par le jeu, l'enfant cherche une réponse à l'ensemble des questionnements qui l'animent. C'est à nous, professionnels, de le laisser cheminer. L'enfant sait ce dont il a besoin et alterne naturellement entre les différents types de jeux et des temps de pause pour assimiler ses apprentissages, dans un cadre respectueux de son environnement. A la crèche, il n'y a pas de programme à respecter comme à l'école, pas d'objectifs en matière d'apprentissage ni de productions de dessins.

Besoins de l'enfant :

• Besoin sensoriel : toucher, sentir, goûter, écouter, voir.

Besoin de motricité globale : grimper, sauter, pousser, tirer, rouler, ramper, jeter, lancer, danser...

- Besoin de motricité fine : gratter, enfiler, encastrer...
- Besoin de faire semblant
- Besoin d'extérioriser ses tensions physiques et psychiques : casser, déchirer, taper, pleurer, crier, pousser, mordre.

- Besoin de construire sa pensée : construire, détruire, expérimenter.
- Besoin de se détendre : se poser, faire une pause, rêver...

Jouer en présence de professionnels :

Chaque enfant a besoin d'être rassuré par le regard et l'attitude bienveillante et contenante d'un professionnel attentif. Avec empathie, le professionnel s'efforce de voir la vie du point de vue de l'enfant et de comprendre son jeu.

Besoins de l'enfant :

• Être porté par la confiance des professionnels disponibles.

Jouer dans un environnement stable et serein.

• Être encouragé et valorisé dans ses jeux.

Se sentir écouté, compris et rassuré.

- Trouver de l'aide auprès des professionnels lors de conflits difficiles avec d'autres enfants.
- Pouvoir prendre des décisions dans un cadre défini.
- Disposer de suffisamment de temps pour mettre en œuvre ses propres idées de jeu, pour trouver des solutions.
- Avoir une réponse du professionnel s'il l'invite dans son jeu.
- Être disponible pour l'enfant, pourvoir l'accompagner par le regard, la parole, et les interactions.

Observation pour adapter les jeux et les espaces aux besoins de chacun.

Jouer dans un espace pensé pour le jeu :

L'observation des professionnels permet de penser l'aménagement de l'espace pour favoriser le jeu spontané et autonome de chaque enfant.

- Evoluer dans un espace qui lui permet d'apprendre par le jeu.
- Disposer d'un environnement favorisant la découverte, à son rythme, des autres dans leur singularité.
- Avoir du matériel simple, en bon état, complet.
- Se mouvoir librement au sein d'un espace sécurisé et sécurisant.
- (Re)trouver certains jouets en permanence.
- Découvrir du matériel nouveau répondant à sa curiosité naturelle.

- Disposer d'un espace et moment où il a la possibilité de jouer en individuel ou à plusieurs selon son choix.
- Assimiler, peu à peu, par le jeu, les limites de ses actions et le respect des règles de la vie en collectivité.
- Rangement des jeux qui favorise la mise à disposition et le rangement au fur et à mesure.
- Aménagement des espaces adaptés et favorisant le libre choix et la motricité libre.

4.4 Le repas

Les repas s'inscrivent dans un rythme régulier qui va évoluer au fur et à mesure du développement de l'enfant. Ces moments jouent un rôle essentiel dans l'établissement de la sécurité affective et psychique. « C'est la satisfaction d'un besoin vital de l'enfant.

S'alimenter, se nourrir:

La faim est incontrôlable et crée des tensions physiques pouvant entraîner de la détresse chez l'enfant. L'enfant traverse de multiples étapes, de la nourriture exclusivement liquide à une alimentation mixée, puis en morceaux.

Besoins de l'enfant :

- Avoir une alimentation adaptée à ses besoins individuel;
- Absorber les proportions d'aliments de qualité, en quantité et à un rythme adapté.
- Être acteur de son repas, avoir le choix, le droit de dire « j'aime », « je n'aime pas », « je n'en veux pas », « je n'ai plus faim ».
- Pouvoir boire de l'eau tout au long de la journée.
- Être à l'écoute des besoins de l'enfant, s'adapter à sa faim, ses goûts.
- Donner la possibilité de maintenir l'allaitement

Partager et échanger :

Le temps du repas est propice aux échanges individuels comme aux discussions en groupes, en fonction de son stade de développement et de ses envies.

- Manger dans une ambiance calme, agréable et sécurisante.
- Partager un moment convivial.
- Vivre une relation privilégiée avec un professionnel.
- Avoir l'occasion de partager progressivement des moments socialisants avec les autres enfants.

- Pouvoir comprendre le déroulement du repas à l'aide des explications du professionnel.
- Être rassuré et accompagné dans un rythme régulier et repéré, dans la bienveillance pour pouvoir patienter.
- Regarder un imagier du menu.
- Avoir des repères spatio-temporels.
- Penser l'accompagnement des enfants qui attendent leur repas

Découvrir et éveiller ses sens :

Les temps de repas font partie des premiers moments d'apprentissage qui doivent être synonymes de plaisir. L'apport de nouveaux aliments amène des sensations nouvelles. Besoins de l'enfant :

- Exprimer ses goûts, construire son répertoire gustatif.
- Pouvoir exprimer ses envies, ajuster sa consommation en fonction de sa satiété.
- Découvrir par les 5 sens.
- Avoir une alimentation variée mais retrouver régulièrement les mêmes aliments.
- Pouvoir choisir, goûter, prendre son temps.
- Autoriser l'enfant à découvrir la nourriture avec ses doigts.
- Menus énoncés et présentés.
- Ateliers cuisine.
- Agrémenter les attentes par des jeux, des chansons, des histoires

Développer sa personnalité et son autonomie :

L'enfant va pouvoir devenir acteur de son repas, avec la présence toute proche de l'adulte, qui lui laisse le temps de s'exercer.

- Faire seul au fur et à mesure de ses acquisitions nouvelles, accompagné par le regard bienveillant du professionnel mais ne jamais forcer.
- Avoir à disposition un matériel adapté à ses besoins spécifiques et à ses capacités. Pouvoir entreprendre, essayer, se tromper, réussir à faire seul.
- Être dans une position confortable en fonction de ses capacités ; par exemple : genoux de l'adulte, petite chaise lorsque la position assise est acquise (avec pieds qui touchent le sol...)
- Donner le biberon au bébé en le regardant pour créer une relation

- Avoir une posture professionnelle tournée vers l'enfant, observer ses mouvements pour comprendre ses envies et besoins.
- Proposer par le jeu, l'odorat... de goûter des aliments

4.5 Le sommeil

Dormir est essentiel pour l'organisme. En offrant un climat serein aux enfants tout au long de la journée, ils pourront se sentir en confiance et lâcher prise au moment où le besoin de dormir se fait ressentir. « Le sommeil est constructif. Le corps récupère, « regonfle ses batteries » et se régénère. Dormir aide à grandir, à mémoriser ce qu'on apprend et à développer le cerveau ». Dormir c'est vivre aussi... (INPES)

Respect du rythme, des habitudes et des rituels de l'enfant :

Chaque enfant a son rythme et ses habitudes qui évoluent dans le temps. Ils lui sont propres et cette individualité doit être respectée et prise en compte. En collectivité, un accompagnement au plus proche des habitudes de l'enfant est indispensable. Le sommeil Besoins de l'enfant :

- Être respecté dans son rythme.
- Ne pas être obligé de faire la sieste.
- Pouvoir dormir au moment correspondant à ses besoins.
- Avoir des rituels d'endormissement mis en place par les professionnels.
- Dormir dans un lit adapté aux habitudes de l'enfant (loin ou près de la porte, de la lumière).
- Avoir la possibilité d'une présence toute proche ou non du professionnel en fonction des besoins de chacun.
- On ne réveille pas un enfant qui dors
- Aménagement de l'espace adapté (stores, lumières douces)

Conditions optimales de confort :

Un aménagement de l'espace bien pensé pour le confort, la sécurité et l'autonomie de l'enfant participe à un sommeil de meilleure qualité.

- Être accompagné par des professionnels qui prennent le temps, qui font les choses en douceur.
- Être dans une ambiance tamisée, calme et apaisante.

- Ne pas être sur stimulé avant l'endormissement (trop de jeux, trop de bruit, trop d'enfants, agitation des professionnels).
- Avoir une tenue confortable pour le sommeil sans être obligé de se déshabiller systématiquement.
- Pouvoir se réveiller en douceur (lumière douce, tenue adaptée aux changements de température, pouvoir rester dans les bras un moment si besoin, avoir un temps de transition)

Se sentir en confiance :

Sécuriser l'enfant tout au long de la journée par un accompagnement individualisé et bienveillant pour lui permettre de trouver le sommeil de façon autonome. La sécurité affective permet à l'enfant de se sentir contenu et rassuré.

Besoins de l'enfant :

- Être accompagné dans son endormissement et son réveil par un professionnel disponible, présent et sécurisant.
- Avoir une relation en continu avec des gestes homogènes (favoriser la continuité des soins) + verbalisation.
- Retrouver des repères (lit identifié, rituels). . Pouvoir exprimer ses inquiétudes et d'éventuelles angoisses.
- Aborder le temps de sommeil comme un moment agréable et de ressource.
- Espaces aménagés : rideaux et stores entrouverts pour permettre à l'enfant de se repérer dans le temps jour/ nuit

Dormir en toute sécurité :

A chaque étape de son développement, l'enfant doit dormir dans des conditions de sécurité. Nous respectons les recommandations afin de diminuer les facteurs de risque de la Mort Innopinée du Nourrisson et autres dangers.

- Être couché sur le dos (pour un bébé), ce qui permet d'avoir le visage dégagé et respirer l'air libre.
- Dormir dans une literie adaptée (gigoteuse ou surpyjama sans oreiller, ni tour de lit, ni doudou de grande taille)
- Dormir dans un lit adapté aux capacités motrices de l'enfant et à ses besoins de contenance.
- Dormir dans une pièce tempérée entre 17 et 20 °C.
- Dormir dans un espace qui aura été aéré plusieurs fois par jour.

- Être sécurisé par une surveillance directe et permanente d'un professionnel.
- Collaborer avec les parents.
- Travail en amont avec les parents sur les règles de sécurité : pas de bandeau, de collier.
- Espaces aménagés : rideaux et stores entrouverts pour une meilleure surveillance.
- Assurer une bonne visibilité dans le dortoir

5) CONCLUSION

Les connaissances sur le développement du très jeune enfant ont énormément évolué ces 30 dernières années.

Ce projet éducatif est le fruit d'une longue réflexion et s'appuie sur les observations quotidiennes.

Il est pensé du point de vue de l'intérêt de l'enfant et fondé sur l'expérience et les travaux de pédagogues et spécialistes universitaires ou scientifiques reconnus.

Il traduit les valeurs à l'origine de nos pratiques et notre exigence de qualité dans notre établissement. Il sert de cadre de travail aux professionnels pour établir selon ses spécificités, son projet pédagogique, pour développer ses actions et sa créativité.

D'un point de vue pragmatique, nous avons souhaité illustrer nos idées par des exemples précis et concrets, à l'image de notre action, pour que ce projet éducatif soit un précieux outil à l'attention des équipes et qu'il permette aux professionnels qui choisissent de travailler à la micro-crèche Les Bibous, de comprendre et partager nos valeurs et notre démarche.

Nous avons enfin souhaité porter ce projet à la connaissance des familles pour qu'il serve de base à un dialogue riche avec les professionnels afin d'expliciter le sens et l'intérêt de nos pratiques à la micro-crèche qui placent le bien-être et le respect de l'enfant et l'accueil des familles au centre de nos actions.

Ce sont nos engagements nécessaires au bien-être et au développement des enfants et à l'épanouissement de leur famille.

Pour respecter ces engagements, nos équipes sont uniquement constituées de professionnels spécialisés dans la petite enfance avec des pratiques pédagogiques pensées, testées et sans cesse remises en question pour savoir évoluer et s'adapter à l'unicité des enfants et de leurs proches.

C'est par ce savoir-être et ce savoir-faire que nous souhaitons proposer un bien vivre au sein de notre structure, tout au long des cinq moments phares qui rythment nos journées : l'accueil, le soin corporel, le jeu, le repas et le sommeil.

La micro-crèche Les Bibous a pour volonté d'être une deuxième maison pour les enfants et leur famille dans laquelle ils pourront grandir et s'épanouir ainsi qu'un lieu à l'écoute, professionnel et convivial, dans laquelle l'équipes professionnelle peut remplir sa mission en toute sérénité.